

Chères Choisyennes, chers Choisyens,

Merci d'être venus en ce jour si important, pour mon équipe, pour moi-même et pour Choisy.

Messieurs les Sénateurs bonjour,

Madame la Sénatrice bonjour,

merci de vous être déplacés.

Monsieur le Député bonjour,

merci de vous être déplacé.

Je ressens une profonde émotion, depuis dimanche je suis plutôt serein, concentré sur la tâche immense que les Choisyennes et Choisyens m'ont fait l'honneur de me confier, à moi et mon équipe. Je voudrais ici les en remercier.

Depuis dimanche, j'ai commencé à travailler bien sûr, mais je me suis promené dans Choisy-le-Roi, comme je le fais maintenant depuis 60 ans.

Je me suis promené dans Choisy-le-Roi, parce que c'est la ville de mon enfance. Parce que lorsque je me promène dans Choisy-le-Roi, beaucoup de choses reviennent en moi. Surtout après ces élections de dimanche.

Je voudrais aussi vous faire quelques confidences. Pourquoi j'ai voulu être Maire ?

Lorsque j'étais gamin, à 5 ans, que je foulais les rues de cette ville, je ne savais pas en fait de quoi mon avenir serait fait.

J'ai eu la chance d'être accueilli en France. J'en profite pour rendre hommage à ce grand pays qu'est la France, à notre République.

J'entends dire souvent que les Etats-Unis c'est le pays où les rêves s'accomplissent, mais il y a un autre pays où les rêves peuvent s'accomplir. Un beau, un immense pays, en ce qui concerne la dignité humaine, les droits de l'Homme. Parce que nous avons la chance d'être dans un pays, d'où on peut le dire, tout est parti.

Et c'est pour ça, je voudrais rendre hommage aussi, aux personnes qui m'ont accueilli dans cette ville. Je pensais lorsque je me suis promené durant cette semaine devant l'école Noblet où j'ai pu faire mes premières armes, Math sup. Le collège Zola, plus tard le lycée.

Je voudrais rendre hommage à ces professeurs, ces maîtres d'écoles comme on disait à l'époque. Qui ont cru en moi, m'ont aidé, moi qui suis arrivé sans parler le français.

Et c'est grâce à ces professeurs, ces maîtres d'écoles, notamment 2 ou 3 que j'ai au fond de mon cœur. Qui, lorsque ça n'allait pas, lorsque j'avais du mal, ont su déceler quelques aptitudes et m'ont encouragé. Ce qui fait que j'ai pu m'accrocher durant mes études.

Et c'est le message que je voudrais lancer à tous les jeunes qui composent notre ville. Notre ville si atypique, si cosmopolite, que j'aime tant. Tout est possible, tout est possible.

Et dans notre politique à venir, ce qui a été possible pour moi, je ferais en sorte, comme je l'ai écrit, que d'autres puissent en profiter. C'est pour cela que nous aurons une attention particulière à la culture et à l'enseignement.

L'enseignement tellement nécessaire, qui fait que grâce à la connaissance de nombreuses tensions s'apaisent.

Je voudrais paraphraser un chanteur, le chanteur préféré de ma maman, qui le dimanche, lorsqu'il y avait « télé dimanche », à une époque où peut-être les plus jeunes n'ont pas connu. Ce chanteur que j'aime tant : Enrico Macias. Qui disait que Paris l'avait pris dans ses bras. Moi sincèrement Choisy-le-Roi m'a pris dans ses bras et je ne l'oublierai jamais.

Je voudrais dire aussi que cette victoire... Certains lorsqu'il y a une victoire ont dit, il savoure sa victoire. Où d'autres disent, il va s'en servir. Non.

Non bien sûr nous sommes heureux, nous sommes heureux mon équipe et moi-même, mais nous sommes sereins, sans esprit de revanche.

Cette victoire tant attendue depuis 61 ans, bien sûr nous en sommes fiers, mais je tiens à dire qu'il n'y aura nulle chasse aux sorcières. Nous sommes trop conscients de la tâche immense qui nous attend.

Nous espérons vous associer tous à un renouveau de Choisy-le-Roi. Parce que Choisy-le-Roi que nous l'aimons tant, malgré des défauts bien sûr qui ont été décrits durant cette campagne, mérite un renouveau, mérite de reprendre une place, sa place, la place de Choisy-le-Roi, c'est la place numéro une dans le Val-de-Marne.

Choisy-le-Roi possède trop d'atouts pour être stigmatisée et malheureusement comme elle l'est en dehors de nos villes.

Ceci étant dit, je tiens à dire un mot, à remercier la Direction Générale et particulièrement Madame LECLERE, qui a été si obligeante avec moi. Qui a parfaitement fait son travail. Les services, qui ont aménagé cette salle.

Un mot aussi pour l'ancien Maire Monsieur Didier GUILLAUME que je connais bien. Je le remercie de sa courtoisie jeudi, lorsque nous nous sommes rencontrés. D'avoir joué le jeu aussi, ce n'est pas facile. J'ai été souvent à sa place, je sais ce que vous pouvez ressentir, mais je sais aussi comme vous l'avez annoncé, qu'il faudra s'attendre à de futures joutes Républicaines au sein de ce Conseil, qui seront sans nuls doutes constructives pour notre ville.

J'aimerais dire un mot aussi au personnel communal. Comme je l'ai écrit, mon équipe et moi-même le pensons sincèrement, nous voulons absolument valoriser votre travail. Etre à l'écoute de vos souhaits. Le personnel communal, toutes catégories confondues, représente la vitrine de notre commune. Nous ne pouvons rien faire. Nous ne pouvons pas mettre en place notre politique si vous ne vous sentez pas bien, si vous n'avez pas les moyens de travailler convenablement et durant la mandature, nous serons attentifs à votre bien-être. Je vous l'ai dit, mon bureau sera ouvert, je serai votre interlocuteur privilégié, bien sûr avec l'Adjoint aux Ressources Humaines. Nous pourrons tout nous dire, en toute franchise.

Je ne vous demanderai pas, telles ou telles pensées politiques. Vous serez libre de voter, de penser pour qui vous voulez dans l'avenir à chaque élection. Ce n'est pas pour cela qu'il y aura une remontrance de ma part. Nous sommes sur un même bateau, nous devons donner satisfaction et faire un beau travail pour les Choisyennes et les Choisyens.

Avec notre programme, nous allons impulser une politique nouvelle. C'est pour cela que je me suis associé à Monsieur Ali ID ELOUALI, que nous avons fusionné nos listes. Certains n'ont pas compris, mais il est pourtant facile de comprendre qu'une élection municipale est au-delà des enjeux, des partis pris, des Partis tout court.

Monsieur Ali ID ELOUALI, sa liste et moi-même, sommes avant tout des Choisyens, Choisyennes, nous aimons notre ville.

Déjà en 2014 nos programmes étaient proches. Jamais je n'aurais accepté cette fusion, si je n'étais persuadé que son programme allait dans le bon sens, puisqu'on peut le retrouver déjà à 80% dans le mien, dans celui du 1^{er} tour.

Face à l'urgence climatique, face à la canicule qui s'annonce, face aux défis que nous devons relever, l'écologie à une place incontournable. Que ce soit dans notre ville, notre pays ou tout simplement sur la planète et il y a bien longtemps que je suis convaincu de cela.

Et c'est la seule et unique raison bien sûr pour laquelle nous avons accepté mon équipe et moi-même de fusionner. Bien sûr en espérant la victoire au bout, mais si son programme avait été insensé, ou si j'étais contre l'écologie, comme je l'ai démontré en 2014, j'ai refusé une fusion en 2014, parce que cela ne correspondait pas à mes valeurs.

J'ai refusé aussi d'être associé à une personne lors des départementales il y a quelques années et j'en ai payé le prix et j'en suis fier, parce que cela ne correspondait pas à mes valeurs.

Il y a quelques années aussi j'ai appelé à voter pour Monsieur Didier GUILLAUME, puisqu'il y avait un danger à nos portes. Un candidat venu de nulle part, un candidat qui représentait à l'époque le Front National.

Parce que l'esprit de la République, parce que nos valeurs progressistes humaines doivent-être au-dessus de tels contingents. Christian qui est dans la salle m'avait dit, lorsqu'il avait entendu mon appel ; qu'il prenait un café, qu'il avait failli s'étrangler, mais pourtant je sais bien qu'il partage les mêmes valeurs que moi.

Ceci pour vous dire, que nous serons aussi attentifs au respect d'autrui, à la justice sociale, au partage, à la solidarité.

Mon équipe est animée de ces valeurs, n'en doutez pas, malgré ce qui a pu être écrit ici ou là.

Nous allons développer toutes nos forces au niveau du commerce Choisyen, bien sûr au niveau de sa dynamique économique.

Nous allons nous attaquer avec l'aide de toutes les forces, des personnes qui veulent s'y associer. Nous tendons la main à toutes celles et ceux qui veulent vraiment un changement.

Nous allons aussi au niveau du sport, faire en sorte que ce soit vraiment du sport pour tous qui s'exerce à Choisy-le-Roi. Donner les moyens, rénover les gymnases et qu'ils soient ouverts aux Choisyen.e.s.

Pour avoir été entraîneur dans un club, il faut choisir entre une politique de « championite » ou le sport pour tous. Mon souhait a toujours été le sport pour tous. Si cela peut nous emmener très haut, bien sûr nous le ferons.

Cette élection a été la plus longue de la Vème République. Cette élection a été vraiment très particulière. Durant cette élection, le Coronavirus a frappé à Choisy-le-Roi comme d'autres villes dans d'autres pays.

Je voudrais avoir une pensée pour les personnes qui ont perdu des ami.e.s, des familles. J'ai une pensée bien sûr, pour des personnes plus connues, des personnes qui touchent à l'ancienne majorité, Monsieur Daniel DAVISSE, notre ancien Maire, qui a été touché. Ses ami.e.s sont dans la salle, ils doivent lui rendre un hommage, ce qui sera fait, ce que je comprends parfaitement.

Je voudrais dire aussi, que nous avons perdu un ami, pas connu, qui était sur notre liste. Il s'appelait Michel, il était généreux, gentil. Il est parti lui aussi comme tant d'autres.

Nous resterons dans une grande prudence puisque ce fichu virus est toujours à nos portes. Nous espérons bien qu'il sera éradiqué, mais pour l'instant il faut continuer à faire avec.

Au niveau de notre ville, il y a tant à faire. Il y a eu des polémiques : sur le collège, sur la Maison de la Santé, sur la Calypso.

Nous avons écrit ce que nous en pensons, nous tiendrons nos promesses. J'espère que nous ne serons pas mis devant certains faits qui nous obligeraient à ne pas les honorer, mais nous tiendrons ces promesses vis-à-vis de la population puisque c'est une volonté.

La population a exprimé son désir de profond changement et cela est tout à fait normal. Et nous appelons donc dans l'esprit Républicain, à procéder à ce changement, mais nous allons conserver beaucoup de bonnes choses.

Je parlais de mon enfance. Dans mon enfance, j'étais à Morillon comme beaucoup d'enfants. Comment a-t-on pu écrire que je voulais fermer Morillon. Quelle ineptie ! Ou ai-je pu dire ça, ça n'est écrit nulle part.

Comment a-t-on pu écrire que je voulais fermer les centres sociaux, moi qui ai été vacciné au dispensaire de Choisy-le-Roi lorsque j'étais gamin. D'ailleurs je sais que c'est Monsieur BOHBOT qui avait initié ce dispensaire, un ancien élu que j'aimais bien, donc j'en profite pour lui rendre hommage pour ce dispensaire.

Voilà, Chère.e.s ami.e.s, nous sommes vraiment au service des Choisyennes et des Choisyens, uniquement des Choisyennes et des Choisyens et mon équipe qui a été si forte durant cette campagne saura être à mes côtés je n'en doute pas, avec efficacité, courage et détermination.

Et je voudrais pour finir ce discours que l'on applaudisse Choisy-le-Roi, qu'on s'applaudisse nous-mêmes parce que nous avons fait preuve de dignité devant le confinement. Parce que nous savons aussi nous respecter, même si ici et là il y a eu des attaques. Nous serons amenés à nous affronter au Conseil municipal, mais à fleurets mouchetés j'espère bien. Je sais aujourd'hui que certains font la tête, mais par le passé nous avons plaisanté ensemble. Je sais que ça reviendra.

Choisy-le-Roi c'est un esprit village qu'il faut conserver, c'est une ville si atypique si cosmopolite, je l'aime profondément comme les Choisyens qui ont quitté notre ville, des ami.e.s, mais qui m'en parlent toujours. Lorsqu'on habite Choisy-le-Roi, même si l'on part on n'oublie jamais Choisy-le-Roi.

Merci.

Je vais maintenant donner la parole s'ils le souhaitent aux responsables de groupes, qui peuvent s'avancer au pupitre et dire un mot.